

10 MARTIGNY RÉGION

ÂÎNÉS La téléalarme permet de prolonger le maintien à domicile, mais elle peine encore à convaincre les Valaisans.

Un coup de pouce à l'autonomie

OLIVIER HUGON

Dans l'éventail des outils permettant de prolonger le maintien à domicile des personnes âgées, une solution est encore relativement peu utilisée dans notre canton. La téléalarme. Un bracelet, voire une montre, un boîtier, une pression sur un bouton (ou un détecteur de chute) qui déclenche une série d'appels téléphoniques préprogrammés en cascade. Il y a deux ans une petite société de la région se lançait dans ce créneau: Gentianes Téléalarme, créée par deux ambulanciers de Martigny, Ludovic Besse et son collègue Frédéric Pralong. Si ce dernier a quitté l'aventure, Ludovic Besse y est aujourd'hui employé à plein temps. «En tout, nous sommes sept, mais ça représente moins de deux temps pleins», précise le jeune entrepreneur, «il y a principalement des ambulanciers ou des infirmières, qui interviennent sur le terrain, et des commerciaux, chargés de diffuser nos produits.»

Valaisans encore frileux

Un développement qui reste tout de même limité dans notre canton, où seuls Swisscom et quelques entreprises privées, telles que Gentianes ou ADS, à Vollèges (lire encadré), proposent ce genre de services. À l'exception notable du Centre médico-social de Sierre qui possède depuis de nombreuses années sa propre structure de téléalarme. À ce jour, Gentianes suit une centaine de clients en Valais. «Et c'est principalement en plaine»,



Les intervenants de Gentianes ne s'occupent que des premiers secours. En cas de besoin, ils font ensuite appel au 144 pour obtenir le soutien d'ambulanciers ou d'un médecin. Un maillon supplémentaire dans la chaîne d'assistance à domicile. DR

note Ludovic Besse, «je pense qu'on a encore chez nous une mentalité qui nous dit qu'avant d'être vraiment très malade, on ne va pas chez le docteur. On le voit plus encore dans les vallées latérales, où nous sommes très peu présents. Toutes les personnes âgées du monde ont de la peine à voir leur indépendance se restreindre. Mais ici, ce phénomène est plus important.»

Mais ce chef d'entreprise ne baisse pas les bras. Il se montre

même ambitieux et cherche à se diversifier tant au niveau de ses produits qu'au point de vue géographique, en ouvrant une succursale au Tessin et en cherchant à s'installer ailleurs en Suisse romande. Côté produits, il commercialise ainsi des téléphones satellites utilisés principalement par les guides. «C'est un marché de niche, mais le distributeur nous l'a proposé. C'est un plus dans notre palette.» Son principal atout ce

sont ses nouvelles alarmes. Jusqu'ici, un bracelet avec un gros bouton rouge. Pas très esthétique et le sentiment de dépendance était renforcé chez la personne âgée. Aujourd'hui, le système est intégré dans une vraie montre équipée d'un micro et d'un récepteur qui peut donc faire office de téléphone. «Et ce n'est pas plus cher que le modèle émetteur-récepteur précédent. Il faut compter environ 500 francs.»

«ON RETROUVE DES GENS AU SOL APRÈS 3-4 JOURS»

«Dans notre secteur, les systèmes de téléalarme sont assez répandus», explique Stéphane Witschard, responsable des ambulances de la ville de Sion. «Le problème, c'est que ce sont souvent les familles qui poussent les personnes âgées à les installer. Les aînés sont généralement réticents à l'idée de les utiliser, d'autres oublient par exemple de les remettre après la douche ou ceux qui perdent leurs capacités mentales ont tendance à appuyer sans arrêt sur le bouton... Mais globalement, c'est un service très complémentaire au 144 et aux ambulances. Une personne âgée qui tombe et qui n'arrive pas à atteindre son téléphone est coincée. Ce n'est pas rare que nous les retrouvons après 3 ou 4 jours au sol, dans des états que l'on peut difficilement imaginer. Nous travaillons principalement avec Gentianes et Swisscom. L'avantage de Gentianes, c'est qu'ils interviennent sur place, avec des professionnels de la santé, infirmiers ou des collègues ambulanciers. Avec un tel système, on peut être prolonger le maintien à domicile d'un ou deux ans. C'est donc un rouage important.» OH



«APPEL DÉTRESSE SERVICE» SUR LE MÊME CRÉNEAU

«Appel détresse service» (ADS) n'est pas un nouveau venu dans le paysage local de l'assistance aux aînés. En 2010, la société a été reprise par les Volégards Christophe Moulin et sa sœur, Marie-Pierre Fallet. Infirmière à l'EMS la Providence à Montagnier, elle cherchait un nouveau défi professionnel. Le cœur de son activité, c'est le transport non médicalisé interhospitalier, sur tout le territoire cantonal, et majoritairement pour les personnes âgées. Parallèlement, ADS installe également des systèmes de téléalarme, en collaboration avec la société Gentianes. «Notre petite structure emploie deux personnes et, pour le moment, c'est suffisant. Ça nous permet de garder un contact humain avec nos clients. On n'a pas envie d'en faire une usine. En ce qui concerne la téléalarme, là, le potentiel de développement est important. Mais on a la chance de vivre dans une société où la famille est présente. Mais on voit que les choses sont en train de changer et ce genre de système permet d'apporter un sentiment de sécurité.» OH

Outre son aspect visuel, cette montre offre une plus grande liberté à son propriétaire qui peut désormais déclencher une alarme où qu'il soit et plus uniquement à son domicile. O

ORSIÈRES Les dix ans du Cercle mycologique d'Entremont.

Le champignon en fête

Le champignon, sous toutes ses facettes, sera le roi de la fête ce week-end à Orsières. C'est pour célébrer avec faste ses dix ans d'existence que le Cercle mycologique de l'Entremont (CME), qui rassemble plus de cent membres de tout le district, a mis sur pied une manifestation d'envergure, souligne son président Stéphane Michellod: «Nous avons mis les petits plats dans les grands et proposons trois jours de fête avec plusieurs points forts comme la balade gourmande samedi, l'exposition de champignons qui en surprendra plus d'un durant les trois jours et des conférences de grande qualité.»

Les membres du CME se sont ainsi mobilisés pour recréer une véritable forêt dans la salle de l'Echo d'Orny et présenter, malgré la canicule annoncée, plus de 250 espèces de champignons de la région. L'exposition sera ouverte ce vendredi soir, de 18 h à 23 h, samedi, de 10 h à 23 h, et dimanche, de 10 h à 18 h. Les visiteurs pourront également déguster sur place des mets aux champignons, faire déterminer gratuitement leur cueillette ou assister aux démonstrations de sculpture sur bois à la tronçonneuse par William Besse.



La fête du champignon, annoncée en Entremont par de grands panneaux et sculptures, c'est pour ce week-end à Orsières. DR

Conférences et balade

Parmi les autres rendez-vous du week-end, on citera les trois conférences publiques, sur les titres par le Dr Olivier Peter (vendredi à 20 h), sur le monde fascinant des champignons par Yves Delamadeleine (samedi à 20 h) et sur la toxicologie des champignons par le Dr Vincent Ruiz-Badanelli (dimanche à 15 h).

Enfin, samedi aura lieu une balade gourmande autour du champignon, le long d'un parcours de 5 km accessible à tous,

parsemé de savoureuses haltes donnant l'occasion aux randonneurs de déguster des champignons dans des préparations inédites. Pour vous mettre l'eau à la bouche, on citera le tartare de bolets aux fines herbes, les chips aux ailes d'épervier ou encore la tarte sucrée aux morilles. Il est encore possible de s'inscrire sur place, dès 10 h, pour cette balade gourmande. O

Infos et programme détaillé sur www.mycology-entremont.com

MARTIGNY Une œuvre monumentale posée hier matin.

700 kilos au cœur du giratoire

La commune de Martigny compte désormais seize giratoires ornés d'une sculpture contemporaine. La dernière a été installée hier matin sur le rond-point situé à la sortie de la ville, en direction de Fully.

L'opération s'est déroulée sous les yeux de celui qui a transformé Martigny en musée à ciel ouvert – on parle de Léonard Gianadda bien sûr – et de l'artiste Valentin Carron, auteur de «Huit jours pour convaincre», l'œuvre monumentale posée hier. Cette pièce creuse en aluminium a une hauteur de 4 m 35 pour un poids de 700 kilos. «J'ai voulu montrer un genre de vestige que l'on découvre lorsque l'on traverse le giratoire. L'effet d'élevation ne devrait pas manquer d'interpeller», note l'artiste. C'est au milieu des années nonante que Léonard Gianadda a imaginé ce concept visant à décorer les giratoires aménagés sur le territoire communal avec une sculpture d'artistes suisses contemporains.

Tout a commencé avec une œuvre d'Antoine Poncet à la hauteur de la chapelle du Bourg. Cette année, «Le Visionnaire» de Michel Favre a été mis en place au centre du rond-point si-



«Huit jours pour convaincre», de Valentin Carron, accueille les automobilistes à l'entrée est de la ville côté Fully. LE NOUVELLISTE

tué sur la route cantonale en direction de Charraz. La 16e œuvre, «Huit jours pour convaincre», trône donc majestueusement depuis hier à l'entrée est de la ville. O CM

ACCIDENT DANS LE HAUT VAL DE BAGNES Une victime originaire de la région

On en sait plus sur les victimes d'un accident de la route survenu près de Fionnay, dans le Haut Val de Bagnes, dans la nuit de lundi à mardi passé. «Le conducteur est un Valaisan de 44 ans originaire de Bagnes, résidant actuellement en France. Sa passagère est une Bernoise résidant dans le canton de Vaud», précise Jean-Marie Bornet, chef d'information et prévention à la police cantonale.

Le véhicule accidenté avait heurté le mur d'un tunnel et avait ensuite dévalé un talus. O JVG